

**Charles Robin raconte...**  
**Un Jersiais à la rescousse d'un Irlandais**

Marie-Pierre Huard

Volume 53, Number 3 (187), November 2016, February 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84058ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Huard, M.-P. (2016). *Charles Robin raconte...* Un Jersiais à la rescousse d'un Irlandais. *Magazine Gaspésie*, 53(3), 31–32.

# Charles Robin raconte...

## Un Jersiais à la rescousse d'un Irlandais

Lors de la dernière chronique d'archives parue dans le précédent numéro du *Magazine Gaspésie*, Charles Robin nous racontait ses péripéties et ses problèmes commerciaux vécus lors de la Guerre d'Indépendance américaine. Cette fois-ci, il fait mention d'un événement particulier impliquant un homme important de la région, Félix O'Hara.

### ◆ Marie-Pierre Huard

Technicienne en archivistique,  
Musée de la Gaspésie

Cette deuxième série de documents évoque l'influence que pouvait avoir Charles Robin auprès de certaines personnalités importantes de l'époque. Nous sommes en 1786. Robin et O'Hara se connaissent depuis quelque temps et sont des partenaires dans leur aventure en Gaspésie. Presque un an auparavant, plusieurs centaines de loyalistes s'installent dans la région de Gaspé pour y pratiquer la pêche. Les relations ne sont pas cordiales entre ces nouveaux arrivants et Félix O'Hara qui les considère comme des gens toujours mécontents, difficiles à satisfaire et instables. En réponse à l'attitude négative de O'Hara et parce qu'il est, semble-t-il, cupide, les Loyalistes brûlent la même année plus de mille acres de bois appartenant à l'Irlandais. Le gouverneur Nicholas Cox n'apprécie pas le manque de coopération attribué à O'Hara. Ce comportement semble lui coûter énormément, car Robin tentera par la suite d'user de toute l'influence dont il dispose afin d'aider l'Irlandais à se sortir du pétrin. Ainsi, il écrira à Francis LeMaistre résidant à Québec, un compatriote jersiais qui est quelque peu influent auprès de Cox.

Ces documents témoignent aussi du profond respect et de l'amitié entre Félix O'Hara et Charles Robin.



Nicolas Cox.  
Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Musée de la Gaspésie. P1/16/1



Sir Guy Carleton.  
Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Musée de la Gaspésie. P1/16/1

### Charles Robin lui apporte son soutien

Lettre à Félix O'Hara, Gaspé, 13 juin 1786 :

*« Je vais écrire ces jours-ci [...] à notre ami Major LeMaistre, qui est un ami intime du Gouverneur Cox. Je vais lui témoigner tout mon intérêt de te supporter, mais prend mon conseil pour une fois, ce n'est pas possible de te défendre toi-même sauf si tu deviens plus souple. Laisse-nous continuer*

*pour compenser le différend\* entre le Gouverneur et toi.*

*Je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir. Oublie ce qui s'est passé et fait amende honorable pour la faiblesse de la nature humaine. [...]. Maintenant, je le veux et je ne peux pas le faire sans lui. Néanmoins, je pense que je peux gérer le tout pour mériter la confiance et les bonnes intentions des deux (Cox et LeMaistre). Je devrais en être très fier, une tâche difficile tu diras [...].*

Maison O'Hara.

Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Fabien Sinnett. P232/1

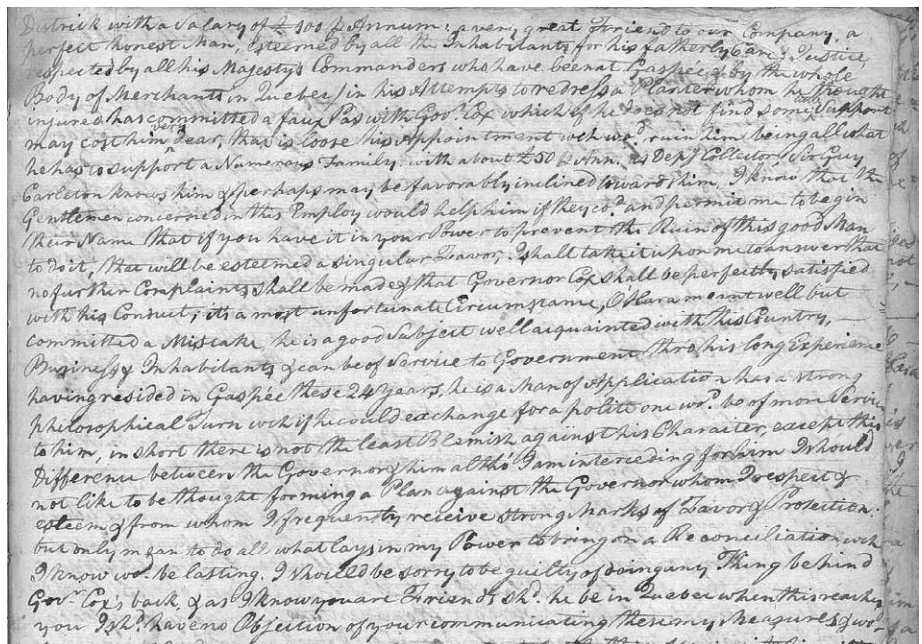
*Le docteur Longmore arrive bientôt ici [...] ; c'est ton ami et tu dois en prendre soin. Je sais que les événements qui ont menés à ta mésentente provenaient des meilleures intentions, mais qu'est-ce que tu peux faire, tu dois suivre les lois de la province. [...]*

**Un plaidoyer en faveur de son ami**

Lettre à Francis LeMaistre, Québec, 13 juin 1786 :

*« Je suis infiniment désolé de vous informer que monsieur Félix O'Hara, juge en chef de ce district avec un salaire de 100 livres, un très grand ami de notre compagnie, un homme parfaitement honnête, estimé par tous les habitants pour son bon sens de la justice, respecté par tous les commandants de sa Majesté qui ont séjourné à Gaspé et par tous les marchands de Québec [...], a commis un faux pas avec le gouverneur Cox et s'il ne trouve pas de support, cela pourrait lui coûter très cher. Il pourrait perdre son poste, le ruinant par le fait même. C'est tout ce qu'il a comme support pour sa famille nombreuse. Sir Guy Carleton le connaît et pourrait peut-être lui être favorable. [...]*

*Si vous avez le pouvoir de prévenir la ruine de cet homme bon, ce qui serait estimé comme une faveur, je devrai être en mesure d'affirmer qu'il n'y aura plus de plaintes formulées et que le Gouverneur Cox sera bien satisfait de sa conduite. Ce sont des circonstances malheureuses, O'Hara était bien intentionné, mais a commis une erreur. C'est un bon sujet connaissant bien son pays, son commerce et ses habitants. [...] Il réside à Gaspé depuis 24 ans, c'est un homme appliqué, ayant une bonne morale. Bref il n'y a pas le moindre défaut dans ce caractère, à l'exception du différend entre le Gouverneur et lui. [...] Je ne voudrais pas qu'on pense que je fais un plan contre le Gouverneur, que je*



Extrait de lettre envoyée par Charles Robin à Francis LeMaistre de Québec, le 13 juin 1786. Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Robin, Jones and Whitman

*respecte et estime et de qui je reçois fréquemment de grandes marques de faveur en plus de sa protection. Mais cela signifie seulement de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour apporter une réconciliation dont je sais qu'elle durera. Je ne devrais pas être désolé ni d'être coupable de faire certaines choses dans le dos du Gouverneur Cox. [...]*

*Je ne devrais pas avoir d'objection que vous communiquiez mes demandes et vous serez reconnaissant si vous tentez cette affaire avec lui si c'est possible. Je suis désolé de vous déranger si rapidement, mais les fréquents services que j'ai de monsieur O'Hara m'y obligent. [...]*

**Dernière tentative**

Lettre à Major Francis LeMaistre, Québec, 4 août 1786 :

*« Mes derniers respects se retrouvent dans la lettre du 13 juin, svp vous y référez. Depuis ce temps, j'ai trouvé que le cas de mon ami O'Hara n'est pas alarmant. Je n'ai pas le moindre doute qu'il aura une meilleure conduite ; je le recommande à tout prix à votre protection, c'est un homme bon. [...] » ♦*

\* On sait peu de choses sur ce différend. Rien n'est mentionné directement dans la correspondance. Toutefois, en raison des dates et de ce qui est fait mention dans le Dictionnaire biographique du Canada, nous supposons que ce différend entre les deux est le résultat de ce qui s'est passé à Gaspé entre les loyalistes et O'Hara.